

Interlude : ergots.



(Dessin, Nicole Daporto)

Montréal, mois de mai, un serveur éclairé par le sourire bête des serveurs des restaurants à succès débouche une troisième bouteille de Brouilly. Trois femmes et un homme devisent de la « condition des femmes ». Les dépôts de désirs, d'agressivité et d'envie émergent sous la poussée de cent soixante grammes d'alcool équitablement distribués. Les mots, toujours moins amicaux, se brisent, se fondent et, libérés du poids des sentiments, vides et contents de soi, frappent des tympan insensibles.

Question à une lectrice : « Qui se dresse sur ses ergots pour défendre la condition féminine ?

- L'homme.
- L'homme ?
- Oui, l'homme : seuls les coqs ont des ergots. »